

Festival Art et bois de Bréville,

une édition 2024 de taille



Par Marius CAILLAUD - m.caillaud@charentelibre.fr, publié le .

Le festival Art et bois de Bréville continue de sculpter sa réputation. Près de 1.500 personnes ont sillonné les ruelles du petit village charentais qui met en avant depuis 2004 le travail artistique. Et musical, cette année, avec la thématique de la « facture instrumentale » ou fabrication d'instruments de musique. L'occasion de voir à l'œuvre sculpteurs et tourneurs au milieu des sonorités de didgeridoo ou d'orgue de Barbarie.

« Je suis très fière de cette édition, se félicite Cerise Boisseaux, organisatrice de l'événement. On a cherché à montrer la créativité et la beauté du travail artistique. Tout en permettant un échange facile avec le public. Pour peut-être susciter une vocation. »

Dans cette logique, l'association organisatrice Art et bois à Bréville a pu compter sur la présence des meilleurs ouvriers et apprentis de France. Une première dans l'histoire du festival biennal. « C'est un gage de qualité supplémentaire, confie Cerise Boisseaux. Bréville s'ouvre au niveau national. »



L'association Art et Bois Bréville accueillait pour la première fois des artisans nommés meilleurs ouvriers et apprentis de France.

La présence de meilleurs ouvriers et apprentis de France

Une ouverture qui n'est pas anodine. Parmi les ouvriers au col bleu, blanc et rouge figure Patrick Arlot, tourneur nommé meilleur ouvrier de France en 2023 et bien connu des festivaliers. Son œuvre sur le pont d'Einstein-Rosen soulève les foules. Il confie : « Bréville a été une véritable carte de visite dans ma carrière - il a remporté le prix du public en 2016 et 2018. Revenir avec d'autres ouvriers et apprentis permet de transmettre notre savoir-faire aux jeunes et aux moins jeunes ».

« Transmettre notre savoir-faire aux jeunes et aux moins jeunes. »

Une transmission qui n'est pas uniquement d'homme à homme. Mais aussi des artistes au fond d'exposition du centre d'art du village. Tout le week-end, sept tourneurs venus des quatre coins de la France se sont affrontés dans un concours sur le thème des sonorités musicales. Ils avaient un peu moins de deux jours pour transformer le bois brut en œuvre d'art qui finiront exposées à Bréville. Le tout sous l'œil aiguisé du public qui pouvait se balader dans leur tonnelle, sorte d'atelier ponctuel.



Patrick Arlot, meilleur ouvrier de France 2023, expose ses œuvres en bois.

Une sculpture de 2m30 de haut

Une édition 2024 grandeur XXL à l'image de la sculpture de 2m30 réalisée par Givogre Vincent, artiste de Pernes-les-Fontaines dans le Vaucluse. Installé à l'entrée, « Le réveil de Phronesis » s'est construit sous les yeux ébahis du public. « Lundi, ce n'était qu'un tronc, plaisante le sculpteur. J'ai répondu à un appel à projet de l'association. Elle souhaitait remplacer l'ancienne statue de Phronesis réalisée lors de la dernière édition - et dont le bois était en piteux état selon les organisateurs qui ont décidé de la brûler lors d'un feu de joie en clôture du festival. J'ai donc imaginé un côté phénix, avec cette idée que la statue va renaître de ses cendres. »

Une véritable attraction qui est venue compléter un catalogue d'événements encore plus élargi que les autres années. « On a essayé de s'ouvrir encore plus, explique Cerise Boisseaux. On a déjà exploré d'autres matériaux que le bois, et nous souhaitions cette fois mettre l'accent sur la musique. » Pour l'occasion, les festivaliers ont pu contempler Serge Bulot et son orchestre d'instruments du monde ou encore un trio d'orgue de barbarie au sein de l'église romane du village. « Cela permet de voir la finalité ou plutôt la sonorité qui découle du travail artisanal, explique l'organisatrice. »



Le public s'est amassé dans le carrefour central de Bréville pour assister à la présentation des œuvres du concours de tournage.



De multiples sculptures ornaient les rues, comme celle de Bachtiger Ramona représentant un clown.

Un projet de centre de formation artisanal à Bréville ?

Didier Trotel est l'un des sept artistes qui participaient au concours de tournage sur bois ce week-end. S'il est installé entre Lyon et Grenoble, il reste pour le moins un habitué du festival. Au point de construire un projet : l'ouverture d'un centre de formation dans le village. « Cela fait deux ans que nous travaillons dessus avec un petit collectif d'artistes habitués. Il a été soumis à la mairie mais cela n'avance pas vraiment. Pourtant c'est essentiel ! Il faut que Bréville existe. Ils ont déjà perdu l'école. Une structure de formation comme celle-ci reflèterait les valeurs du festival. » Affaire à suivre.